



Dépêche AFP du 1er février 2007

France-UE-édition

La France et l'Europe, ou le coq gaulois face à ses contradictions (FICHE DE LECTURE)

**PARIS, 1 fév 2007 (AFP)** - Cinquante ans après les débuts de la construction européenne, la France aurait tout intérêt à retrouver le chemin de l'Europe si elle veut être en mesure d'y défendre une partition originale, affirme dans son dernier ouvrage la chercheuse française Sylvie Goulard.

«Parmi les Etats membres, c'est sans doute la France qui entretient avec l'Europe la relation la plus compliquée», écrit dans «Le Coq et la Perle» Sylvie Goulard, membre de l'équipe des conseillers de Romano Prodi lorsque celui-ci présidait la Commission européenne et récemment élue à la tête du Mouvement Européen France.

Entreprise politique sans précédent, la «perle» européenne a été en partie dénichée par deux Français, Jean Monnet et Robert Schuman, en bonne place au panthéon des pères fondateurs de l'Europe.

Mais le «coq» français a trop souvent perdu de vue les valeurs de solidarité indissociables de l'idéal européen, un idéal que beaucoup d'autres pays ont d'ailleurs également laissé tomber.

Prise «entre le refus de faire évoluer l'Europe vers un Etat fédéral (...) et le rêve d'égaliser la puissance du plus puissant d'entre eux, les Etats-Unis d'Amérique», la France déroute et agace ses partenaires. Et encore plus lorsqu'elle précipite l'Europe dans la crise, comme elle l'a fait en rejetant la Constitution européenne lors du référendum de 2005.

Pourtant, qu'il s'agisse des réticences face à la mondialisation ou de la défense sourcilleuse de la laïcité, même les plus sceptiques « reconnaissent le caractère tonique de la critique française ». « Notre goût pour la révolution fascine autant qu'il dérange », assure Sylvie Goulard.

A trois mois de l'élection présidentielle, et alors que l'Europe est peu présente dans le débat, elle souhaite que les Français et leurs dirigeants prennent conscience de leur « responsabilité particulière ». Avec la conviction que « la France détient la clé de l'avenir de l'Europe : si elle retrouve l'esprit communautaire et reprend assez confiance en elle pour courir le risque de la liberté, l'avenir du continent sera bien plus prometteur que si elle reste enfermée dans ses exceptions ».

(Sylvie Goulard, « *Le coq et la perle - cinquante ans d'Europe* », Seuil, 185 pages, 12 €)